

Courrier de Berne

N° 10 vendredi 27 décembre 2013
91^e année

Périodique francophone
Paraît 10 fois par année

EDITO

COUP D'ÉPÉE DANS L'EAU

Le résultat de la votation cantonale du 24 novembre dernier fait l'effet d'une douche froide. Les Bernois ont en effet accepté à une majorité de 55,8% une initiative des Jeunes UDC qui privera de passeport à croix blanche les criminels et les bénéficiaires de l'aide sociale. Une claque pour le gouvernement, le Grand Conseil et les autres partis politiques qui n'ont rien vu venir, tellement sûrs qu'ils étaient que le «non» l'emporterait.

Et il est vrai que le bon sens aurait dû être le grand gagnant de la votation. Dans la pratique, le canton de Berne n'accorde déjà pas la naturalisation aux criminels. Car pour obtenir le droit de cité, il faut présenter son casier judiciaire. Une votation pour rien. Qui blâmer alors? Les médias, qui n'ont pas su expliquer les enjeux à la population? Le système politique, qui laisse des initiatives anticonstitutionnelles ou inutiles être soumises au peuple? Les opposants, qui n'ont pas jugé nécessaire de faire campagne contre le texte des Jeunes UDC?

Les tributaires de l'aide sociale apprécieront aussi le fait d'être mis dans le même panier que les criminels. Bel amalgame! Certes, les abus doivent être sanctionnés, et nous connaissons tous des profiteurs. Mais la plupart des personnes qui reçoivent l'aide sociale sont dans une réelle précarité.

La naturalisation ne sera pas non plus accordée à ceux qui ne peuvent pas «justifier de bonnes connaissances d'une langue officielle ni de bonnes connaissances des institutions suisses et cantonales et de leur histoire», dit le texte des Jeunes UDC. Les Suisses pur sucre connaissent-ils tous si bien que cela leurs institutions et leurs lois? La preuve que non puisqu'ils ont accepté une initiative qui ne sert à rien.

Christine Werlé

SOMMAIRE

Edito	1
Théâtre : «Tout Offenbach .ou presque !»	1-2
Les chroniques d'un Romand à Berne	2-3
Parole à Rosette Poletti, la psychologue bien-aimée	3
Nouvelles de l'ARB	4
Exposition : «Entre 'Die Brücke' et 'Der Blaue Reiter'» au Centre Paul Klee	5
Brèves	6
Carnet d'adresses et formation	7
Les rendez-vous à ne pas manquer !	8

OFFENBACH DANS TOUS SES ÉTATS



Panique au théâtre! La représentation prévue n'aura pas lieu. Qu'à cela ne tienne! Spectateurs, artistes et personnel du théâtre vont s'employer à sauver le spectacle. Tel est la joyeuse trame de «Tout Offenbach... ou presque!», une pièce musicale présentée par la Nouvelle Scène au Théâtre de la Ville de Berne. Entretien avec le metteur en scène Alain Sachs.

Que raconte «Tout Offenbach...ou presque!»?

L'action se déroule dans un théâtre. Un incident se produit: alors que la troupe arrive, le compositeur, papa «Jacques», dort du sommeil du juste au milieu de la scène! Les artistes vont donc prendre les choses en main pour sauver la soirée. Avec l'aide du public et du personnel du théâtre, ils vont interpréter l'univers créatif du maestro endormi. Le spectacle est une traversée de l'œuvre d'Offenbach. Les artistes interprètent une cinquantaine

suite page 2

Changements d'adresse :
Association romande et
francophone de Berne et environs
3000 Berne

JAB
3000 Berne

Service de livraison à domicile

Nous sommes à votre disposition 24 heures sur 24. **Du lundi au vendredi de 08.00 à 17.00 heures** nos collaborateurs répondent à vos appels. **De 17.00 à 08.00 heures** notre répondeur automatique enregistre vos demandes. **Si nécessaire, nous prenons contact avec vous.**

0800 326 300
Numéro gratuit



naturellement

DR. NOYER
PHARMACIES
www.drnoyer.ch

« TOUT OFFENBACH... OU PRESQUE! »

« TOUT OFFENBACH... OU PRESQUE! »

Représentation:
samedi 1^{er} février 2014 à 19h30
Théâtre de la Ville
Kornhausplatz 20
Berne
T 031 329 51 11
www.konterttheaterbern.ch



suite de page 1



Alain Sachs

d'airs appartenant à ses opéras. Certains de ces airs sont connus, d'autres moins.

Votre spectacle est-il plus un opéra ou une pièce de théâtre?

C'est les deux. Mais les parties parlées sont minoritaires.

Que signifie le «... ou presque!» dans le titre?

C'est une blague ! On ne peut pas mettre tout Offenbach dans une soirée, tant son œuvre est colossale! Mais l'essentiel de son répertoire se trouve dans le spectacle.

Qu'est-ce qui vous a poussé à monter ce spectacle?

«Tout Offenbach... ou presque!» est la suite d'un premier spectacle, l'opéra bouffe «La Vie parisienne». J'avais envie de retravailler avec la même équipe. La troupe est formée de 13 artistes qui savent tout faire ! Ils sont comédiens, danseurs, chanteurs et musiciens,

tout à la fois. C'est surprenant! Grâce à eux, le spectacle est très varié et se renouvelle sans cesse.

Avez-vous rencontré des difficultés dans la mise en scène?

Non, pas de difficultés majeures. C'est une grosse production qui demande un travail considérable. Tout mettre en place en si peu de temps était une prouesse !

Vous avez aussi travaillé pour le cinéma... Préférez-vous le théâtre ou le cinéma?

J'aime les plaisirs variés et passer de l'un à l'autre. Je considère cela comme une chance énorme de pouvoir faire les deux.

Connaissez-vous Berne?

Je connais la Suisse, un pays que j'aime beaucoup, mais pas Berne. C'est la première fois que j'y monte un spectacle.

■ Propos recueillis par Christine Werlé

LES CHRONIQUES D'UN ROMAND À BERNE

Cette série du Courrier de Berne raconte des anecdotes de Romands et de francophones vivant à Berne. Parfois cocasses, parfois touchantes, ces histoires sont tirées des petites expériences de leur vie de tous les jours. Dixième épisode avec Valérie Lobsiger.



Mon premier dîner suisse

La première fois que j'ai «organisé» un dîner chez moi, je venais d'arriver à Berne (il y a de cela plus de 20 ans, comme je n'arrête pas de vous le ressasser) et j'étais assez inexpérimentée (litote). De l'exercice, je ne connaissais que les soirées décontractées entre amis, type pizza-fondue-raclette où la maîtresse de maison ne se foule certes pas, mais passe un agréable moment avec ses convives plutôt que confinée dans sa cuisine.

Première surprise: ici, on invite tôt. Vu qu'on se couche tôt. Parce qu'on doit être de bonne heure au bureau. Si à Paris, on commence à mollement s'agiter derrière son pupitre vers 8h30-9h, à Berne la norme, c'est plutôt 6h30-7h. C'est

pourquoi, ici, on va au théâtre à l'heure où la ménagère française commence à éplucher ses légumes en vue du souper. C'est aussi la raison pour laquelle après 21h, il est difficile de trouver en semaine un restaurant qui n'ait pas déjà renvoyé son cuisinier. On le savait, les Bernois sont des bosseurs, respect.

Or donc, apéritif dès 18h. 17h59: premier coup de sonnette. Suivi à 18h01, 18h02, 18h03 et 18h05 de quatre nouvelles arrivées. Tout ce joli monde discute sur le palier et ça crée un sacré embouteillage à l'entrée. Affolée par cette ponctualité, nouvelle pour moi, je passe en trombe dans la salle de bains troquer mon jean élimé contre une robe noire et mes charentaises

contre des talons moins confortables, mais plus appropriés. Deux traits de Kohl sous les yeux, un peu de mascara, un coup de brosse. Plus le temps pour un brushing, tant pis, ça ira comme ça.

Je fais la connaissance des invités, pour la plupart des collègues de travail de mon mari accompagnés de leur épouse. Il y en a un qui visiblement, est plus «gradé» que les autres. C'est lui qui est arrivé en premier. D'instinct, un cercle s'est créé autour de sa personne. Ça y est, ça parle boulot. La conversation est passée au suisse allemand, j'en profite pour filer aux fourneaux. J'ai préparé le classique roastbeef-haricots verts que ma mère nous servait le dimanche, suivi de

Depuis plus d'un quart de siècle, Rosette Poletti conseille les lecteurs du «*Matin Dimanche*» dans leurs moments les plus durs. Les Romands l'adorent. La psychologue de 75 ans vient donner à l'Armée du Salut à Berne une conférence: «*Apprendre à vivre ici et maintenant*». Entretien.



«LA GRANDE MAJORITÉ DES GENS NE VIVENT PAS DANS LE PRÉSENT»

Quel est le thème de la conférence que vous venez donner à Berne ?

«Apprendre à vivre ici et maintenant». Parce que la grande majorité des gens ne vivent pas dans le présent. Ils vivent soit dans le passé, regrettant ce qu'ils ont fait ou pas fait... soit dans le futur, entendant par là qu'ils sont toujours en train de planifier dans leur agenda des événements à venir. Ne vivant pas dans le présent, plein de choses leur échappent. Ils ne sont pas en contact avec les autres. Je trouve très juste ce que disait le théologien indien Anthony de Mello: «On naît endormi, on vit endormi, et on meurt endormi».

Est-ce si important de vivre dans le présent ?

Oui, car c'est là que tout arrive. Si je veux échanger de l'amour, c'est ici et maintenant.

Si les gens ne vivent pas dans le présent, c'est parce qu'il passe trop vite, non ?

Oui, mais vers quoi se dirigent-ils ? Vers le moment suivant, qui passera tout aussi vite. Je suis étonnée de voir à quel point les gens n'ont pas de vraies relations avec les autres. Ils sont plus intéressés par ce qui va venir. Un matin, j'étais dans le train direction Vevey, et il y avait des lumières extraordinaires sur le lac. Mais personne ne regardait ! Ils étaient tous sur leur journal ou sur leur téléphone portable.

Avez-vous une recette pour vivre dans le présent ?

Il faut prendre conscience que nous ne vivons pas dans le présent et ouvrir les yeux. Il faut décider d'être là. N'avez-vous jamais eu cette impression que les gens ne vous écoutaient pas, qu'ils faisaient

une activité mais que leur esprit était ailleurs ? La méditation est un moyen d'être là. Les Tibétains, par exemple, ont une capacité d'attention incroyable. Cela vient d'une longue tradition de méditation.

Quels bénéfices retire-t-on de la méditation ?

Une vie plus intense.

Vous êtes infirmière et psychologue de formation... Comment êtes-vous arrivée à donner des conseils aux lecteurs de la presse romande ?

Il y a 26 ans, un journaliste du «*Matin*» m'a interviewée, et on s'est lié d'amitié. Il m'a proposé d'écrire une chronique. Cela a tout de suite bien marché. Grâce à cette chronique, je suis en prise directe avec les problèmes des gens.

■ *Propos recueillis par Christine Werlé*

Conférence «Apprendre à vivre ici et maintenant»

Samedi 11 janvier 2014, de 11h à 12h30

Armée du Salut

Quartier Général Suisse - Autriche - Hongrie

Laupenstrasse 5

Case postale 6575 - 3001 Berne

T 031 388 05 01/91

www.armedusalut.ch

suite de la page 2

la non moins traditionnelle tarte tatin. Ce n'est pas vraiment élaboré, mais voilà, c'est là tout mon savoir-faire; par contre, je maîtrise si bien la cuisson que je peux me vanter d'être capable de servir une viande tendre et saignante à point. Las, la chair s'avère un peu trop sanguinolente pour des palais suisses! Chacun exprime le désir d'un morceau «bien cuit» et je me sens rougir d'embarras. Quand je propose de resservir les plats, on me répond : «merci, vielleicht später». Ce qui, je l'ai découvert depuis (ayant naïvement reposé ma question un nombre incalculable de fois), signifie plus ou moins: «va au diable avec ta barbaque (ou tout autre mets présenté) et surtout, ne m'en repropose jamais plus!». Au plateau de fromages offrant une large palette de morceaux à pâte pressée, molle ou fraîche, brebis, chèvre ou vache, avec ou sans moisissure, une dame s'étonne: vous n'avez pas de noix? Diantre, non. Pourquoi, il aurait fallu? Ni figue, ni raisin, dans ma Normandie natale, on versait dans la sobriété, mais par contre, on n'oubliait jamais de servir une bouteille de derrière les

fagots avec du bon pain frais. Mine dépitée de la matrone choquée d'un tel manque de soin. Je l'ai revue le surlendemain en faisant mes courses à la Coop et croisée régulièrement de semaine en semaine durant des années. Elle ne m'a jamais saluée. Ça doit être une dame trop coquette pour porter des lunettes. Grâce à elle en tout cas, je n'oublie plus jamais les fruits en accompagnement d'un plateau de fromages. À 23 h tapante, le «plus gradé» a regardé ostensiblement sa montre et annoncé son intention de rentrer : «wir gehen langsam nach Hause». Apparemment, c'est l'expression consacrée. Mais pourquoi «lentement»? Je me le suis toujours demandé. Les quatre autres couples se sont d'un coup levés pour lui emboîter le pas sans même prendre le temps de se laisser servir le petit Cognac annoncé. Était-ce par politesse qu'ils voulaient tous rentrer «sans se presser»? Des soirées comme ça, je ne sais pas vous, mais moi, franchement ça me gave. C'est pourquoi depuis, j'ai ressorti le caquelon.

■ *Valérie Lobsiger*

COURS D'HISTOIRE DE L'ART

26 FÉVRIER, 5 ET 19 MARS 2014



« Disegno et colorit »

Rivalité entre les écoles de Florence et Venise au temps de la Renaissance



Cours d'histoire de l'art de Liselotte Gollo, historienne de l'art
Nous avons le plaisir de vous proposer un nouveau cours d'histoire de l'art qui sera donné en trois volets selon les indications complémentaires ci-après.

Dates, heure et lieu

Mercredis 26 février, 5 et 19 mars 2014 de 18 h 15 à 20 h 15, Université de Berne

Prix

CHF 60.-- par membre ARB ou UNAB ou sociétaire de membres collectifs ARB.
CHF 75.-- pour toute autre personne

Ces prix sont valables pour les trois volets du cours et comprennent les honoraires de Mme L. Gollo et un minimum de frais administratifs ; ils ont été déterminés pour autant qu'il y ait au moins 35 participants.

Inscription

Elle doit se faire au moyen du bulletin d'inscription ci-dessous à renvoyer au responsable du cours **avant le 31 janvier 2014**.

Responsable du cours et adresse pour le coupon d'inscription

Jean-Pierre Javet, Niesenweg 4, 3012 Berne

Courriel : jean-pierre.javet@arb-cdb.ch

INSCRIPTION COURS D'HISTOIRE DE L'ART 26 FÉVRIER, 5 ET 19 MARS 2014

Nom : _____

Prénom : _____

Adresse : _____

Localité : _____

Tél. : _____

Courriel : _____

Annonce : _____ personne(s) pour le cours en trois volets

dont _____ membre(s) ARB ou UNAB ou sociétaire(s) de membres collectifs de l'ARB.

Remarques : _____

INSCRIPTION / ABONNEMENT

Je m'inscris / je m'abonne / nous nous inscrivons / nous nous abonnons
(cocher les cases appropriées, souligner les options désirées en cas d'inscriptions multiples)

- Courrier de Berne** (CHF 35.- an)
- Association romande et francophone de Berne et environs**
(ARB, ind. CHF 50.-, couples CHF 65.-, inclut un abonnement au Courrier de Berne)

Nom(s), prénom(s): _____

Rue: _____

NP Localité: _____ Téléphone: _____

Courriel: _____

Signature: _____

Courrier
de Berne

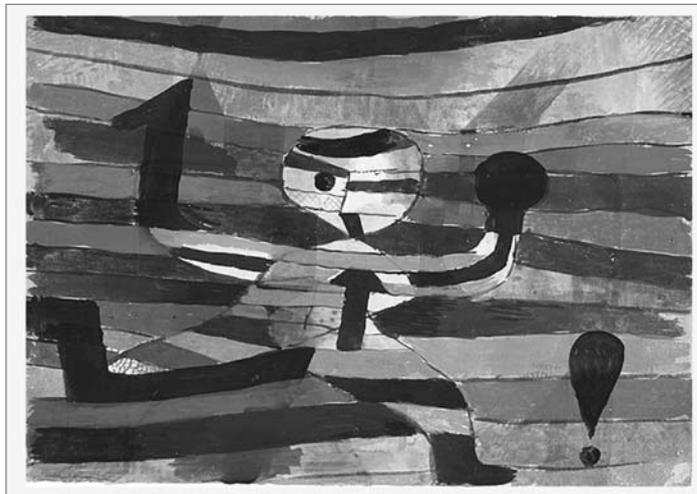
N°10 vendredi 27 décembre 2013

Site internet
de l'Association
romande et
francophone de
Berne et environs:

www.arb-cdb.ch

«Les œuvres d'art ont aussi leur biographie» (Michael Baumgartner, commissaire de l'exposition)

L'EXPOSITION ENTRE «DIE BRÜCKE» ET «DER BLAUE REITER», HANNA BEKKER VOM RATH, PASSEUSE DE MODERNES A VOIR AU CENTRE PAUL KLEE DE BERNE DU 21 NOVEMBRE 2013 AU 23 FÉVRIER 2014.



UNE MÉCÈNE ANCRÉE DANS SON SIÈCLE.

Hanna Bekker vom Rath (1893-1983) artiste peintre (elle prend dès l'âge de 20 ans des cours auprès de Ottilie W. Roederstein, Ida Kerkovius et Adolf Hölzel), aurait pu à une autre époque consacrer sa vie à peindre (elle s'y remettra d'ailleurs vers la fin de son existence). Mais, sous la montée du nazisme dans l'Allemagne de l'après Première Guerre mondiale, elle court au plus pressé et devient collectionneuse afin de préserver autant que possible l'art avant-gardiste allemand ; celui-ci, qualifié par les nazis de dégénéré (entartete Kunst), est en effet retiré des musées et détruit à ce titre. Elle n'hésite pas à inviter les artistes menacés dans sa maison bleue de Hofheim près de Wiesbaden, les soutient financièrement, les met en contact avec des collectionneurs, organise des expositions secrètes et acquiert nombre de leurs œuvres. Ce sont celles-ci qui sont montrées dans la présente exposition. Comme elles ont partagé sa vie, on perçoit tout au long de notre visite la présence de la mécène derrière chacune d'elle, que ce soit face à un tableau, une sculpture ou une tapisserie. C'est ce qui confère à cette exposition son charme particulier. Dans des vitrines, des échanges de correspondance avec les artistes confirment l'authenticité de l'engagement de Hanna et témoignent des forts liens d'amitié qui en résultèrent.

L'EXPOSITION S'OUVRE PAR UNE RECONSTITUTION DU SALON

de Hanna Bekker vom Rath (la fameuse Rotes Zimmer). Les murs, d'une chaude teinte corail, mettent en valeur les couleurs intenses du peintre expressionniste Karl Schmidt-Rottluff, fondateur de «Die Brücke» en 1905 (avec Erich Heckel et Ernst Ludwig Kirchner, figurant également à l'exposition) et ami de Han-

na pendant près de 30 ans (elle fit même construire pour lui un atelier dans le jardin de sa maison bleue). Au-dessus de la cheminée trône «Port méditerranéen de nuit» (1930) ; c'est avec ce tableau que Hanna débute sa collection; elle le régla en vendant un collier de perles reçu de sa grand-mère. On découvre aussi un Christ crucifié en bois (sans la croix et sans les bras), datant vraisemblablement du XV^e siècle, acquis par Hanna à l'âge de 16 ans et qui l'a toujours accompagnée. Figurent encore à cette première station un portrait de Hanna dans les tons vert et rouge de Schmitt-Rottluff (on en admire le port altier, le regard pénétrant, la bouche large et bien dessinée) et côté sculptures, on y admire entre autres une mère à l'enfant de Louise Stomps ainsi qu'un torse debout d'Alexander Archipenko.

CULTIVÉE, ÉMANCIPÉE, REBELLE, ELLE COMBAT POUR L'ART MODERNE.

Issue d'une famille de la haute bourgeoisie de Francfort (son grand-père fut l'un des fondateurs de l'entreprise HOECHST), Hanna vom Rath veut se débarrasser du poids des conventions sociales, ce qui éveille son esprit de contradiction et l'amène très tôt à critiquer les valeurs traditionnelles de sa famille. En épousant en 1919 le compositeur et critique musical Paul Bekker, elle satisfait son intérêt pour l'art et plus généralement la vie culturelle contemporaine. Cet intérêt et cette liberté d'esprit, on les retrouve à travers les œuvres qu'elle acquiert non par charité, encore moins par spéculation, mais sur de purs coups de cœur. Une impulsion dont la force touche le visiteur, en continuant de propager ses ondes jusqu'à aujourd'hui. Michael Baumgartner, commissaire de cette exposition, fait intelligemment dialoguer

tableaux et sculptures dont de nombreuses œuvres d'art primitif rapportées par Hanna de ses multiples voyages; à partir de 1952, elle ne cessa en effet d'organiser des expositions pour faire connaître l'art allemand à l'étranger; c'est ainsi qu'elle se rendit seule en Amérique du Nord et du Sud, en Afrique, en Inde, au Mexique, en Espagne, en Égypte, en Grèce, au Liban, au Maroc... Dévoré de curiosité pour cette femme décidément en avance sur son temps, le visiteur découvre, outre toute une série d'éblouissantes toiles de Schmidt-Rottluff, des œuvres d'Ida Kerkovius et Erich Heckel, ses amis les plus proches. On croit déceler une odeur d'épices dans une tapisserie clouée au mur, de Kerkovius, qui s'avère être une nappe avec des animaux ayant longtemps servi comme telle... On retrouve avec bonheur Ernst Ludwig Kirchner, Emil Nolde, Alexej Jawlensky dont les explosions de couleur sont savamment mises en valeur par un mur jaune ou vert amande. L'intériorité de la «Femme accroupie» et de la «Femme en pensées» (Louise Stomps), toutes deux en marbre blanc, bouleversent en rendant visible la possible plénitude de l'être humain. Beckmann est bien sûr convoqué, dont la menaçante «Beuverie» (des boeufs dans une étable) est confrontée à un masque africain de taureau. Une surprenante toile de Willi Baumeister, «Figuration», peinte vers 1930, frappe par sa prémonition : l'ère des télécommunications risque-t-elle de mettre à mal notre humanité? On achève le parcours sur une œuvre de Klee: «Coureur (crocheur-boxeur)» acquise dès 1923 par Hanna et une statue d'un homme marchant d'Alberto Giacometti, à la fois familier et à jamais inaccessible.

BRÈVES

MUSIQUE D'ÉGLISE

Ma 31 déc. de 13 h 30 à 15 h: *Visite guidée* (par Felix Gerber, sacristain) dans le beffroi de la Collégiale abritant sept cloches historiques formant un ensemble culturel exceptionnel de rang européen. De 15h à 15h15 possibilité unique d'entendre, in situ, la sonnerie intégrale (apporter une protection de l'ouïe: pamiir ou boules de protection). Inscription obligatoire: T 031 312 04 62 ou courriel infostelle@bernermuenster.ch. Prix d'entrée: adultes: 20 CHF, retraités: 18 CHF, enfants: 10 CHF. Nombre de places limité.

Di 31 déc. à 17 h au temple de Paul: *Récital d'orgue coloré pour la Saint-Sylvestre* par Ursula Heim (organiste titulaire) qui jouera des œuvres de J.S. Bach et de M. Reger.

Di 31 déc. à 20 h à l'église de la Trinité: *Concert pour la Saint-Sylvestre* par Jürg Lietha, orgue et piano (organiste titulaire), Alexandre Dubach, violon, Brigitt Sahi-Eymann, violoncelle, qui joueront des œuvres de J. Haydn, F. Mendelssohn, N. Paganini, E. Gigout, T. Vitali et J. Rheinberger.

Me 1^{er} jan. de 16h à 16h15 à la Collégiale: *Sonnerie dynamique pour le Nouvel An* avec les sept cloches selon une composition de Daniel Glaus, organiste titulaire.

Ve 21 à 19h30 et di 23 fév. à 16h30 à l'église Française: *Le Roi David* d'A. Honegger: le chœur Amadeus de Berne et l'orchestre de la HKB (Haute École des arts de Berne) sont placés sous la direction de Bohdan Shved. Solistes: Verena Krause (soprano), Alexandra Busch (alto), Thierry Grobon de Marclay (ténor) et Eörs Kisfaludy (récitant). Prélocation: www.starticket.ch ou T 0900 925 025 (1,20 CHF/min).

La plus grande sélection de concerts d'église et autres à Berne et dans les environs: www.konzerte-bern.ch.

ÉCHOS LACUSTRES & OBERLANDAIS

Pour la 2^e année consécutive, la navigation ne s'arrêtera pas durant l'hiver sur le lac de Thoune. Quotidiennement (jusqu'au 4 avril 2014) une course quitte Thoune à 11.40 pour aller jusqu'à Interlaken Ouest et revenir à Thoune à 16.40.

Du me 25 déc. au je 5 jan. 2014 le bateau à vapeur *Blümlisalp* naviguera chaque jour, une véritable sensation pour petits et grands. Thoune dp 10.10 (avec retour à 12.20) et dp 12.40 (avec retour à 17.20). Pour en savoir plus: www.bls.ch/winterschiff, T 058 327 48 11. L'horaire détaillé est disponible dans chaque centre de voyages du BLS. Il est prudent de réserver sa place pour le repas de midi, T 033 334 52 34.

La BLS SA continue la tradition, toujours très appréciée, du **billet gratuit** en 1^{re} classe valable le jour de l'anniversaire. Contre présentation de sa carte d'identité au guichet, un billet spécial, valable un jour sur toutes les courses en bateau, est remis.

ÉCHOS CALENDRIERS MILITAIRES & PATRIOTIQUES

Voici encore un intéressant calendrier que nous avons reçu trop tardivement pour pouvoir le présenter dans le *CdB* 9/2013:

Calendrier de l'armée 2014: un calendrier-agenda mensuel, avec 13 photographies réalisées par le Centre des médias électroniques (CME) du DDPS. Des images spectaculaires montrent les missions actuelles de l'armée: la préparation de la piste pour la descente du Lauberhorn, un bivouac hivernal en montagne, le concours des maréchaux-ferrants, le passage de la *Patrouille suisse* devant la face nord de l'Eiger. Une impression de haute qualité réalisée par Jordi à Belp. Calendrier et légendes quadrilingues: allemand, français, italien et anglais. Format 23 x 33 cm. Prix 15 CHF (+ frais d'emballage et de port 8,50 CHF). En vente exclusive à la Boutique de l'armée CH (en allemand: *CH-Armeeshop*), Papiermühlestr. 28 a, Case postale, 3000 Berne 22. Heures d'ouverture: me de 11 à 17h. T 031 312 11 66, F 031 312 44 66, courriel info@armeeshop.ch, site internet www.armeeshop.ch.

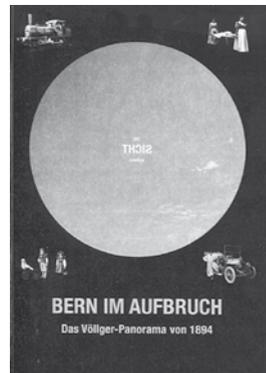


Armeekalender
Calendrier de l'armée
Calendario dell'esercito
Armed forces calendar

+ 2014

ÉCHOS LIVRESQUES & DÉVÉDÉIQUES BERNOIS

Bern im Aufbruch – Das Völlger-Panorama von 1894. Schriften der Burgerbibliothek Bern, 1^{ère} édition 2007, 1^{er} tirage 2013, ISBN 978-3-7272-1224-6, 112 pages, bibliographie, annexe un cédérom, format 16 x 22 cm, masse 0,370 kg, relié avec couverture en carton. Prix: 29 CHF. Disponible en librairie ou via le diffuseur (Editions Stämpfli SA): T 031 300 66 67.



Un voyage fascinant dans le passé grâce à cette publication multimédia: le photographe bernois Hermann Völlger (1855–1930) monta en été 1894 sur la tour de la Collégiale avec son lourd appareil photographique pour faire des vues panoramiques de la ville sur plaques de verre.

Les auteurs Martin Mühlethaler, producteur vidéo, et Philipp Stämpfli, historien et collaborateur scientifique de la Bibliothèque bourgeoise

de Berne, ont réalisé un travail colossal de documentation, de rédaction et de numérisation des images de Völlger: le cédérom permet de naviguer dans le panorama sur 360°, d'afficher plus de 600 photos à partir du panorama, de basculer sur un plan de ville contemporain, il contient des témoins sonores (scènes reconstituées, des bruits, toutes les sonneries des églises visibles sur le panorama). Le livre contient une introduction à la vie à Berne en 1894 et les légendes sont classées par rue. Une très riche bibliographie permettra à un novice en histoire de la ville des Ours de devenir un grand connaisseur.

Laissez-vous vous transporter, grâce à l'informatique dans la Berne de 1894; cette publication est une véritable *machine à remonter le temps*, le retour en 2013/2014 est garanti! Seul le temps continuera de s'écouler comme en 1894...

ÉCHOS LIVRESQUES & ÉCONOMIQUES LANGAGIERS

Alfred Gilder: **Oui, l'économie en français c'est plus facile.** Éditions France-Empire Monde, FR-77460 Chaintreaux, 2012, ISBN 978-2-70481-186-1, 192 pages, format 15,5 x 24 cm, masse 0,320 kg, broché. Prix: 24 CHF (+ port 6 CHF) à commander auprès du Fichier français de Berne T. 031 901 12 66, contact@fichier-francais.ch. Autres produits: www.france-empire.com.

Méfiez-vous comme de la peste des termes anglais qui envahissent, hélas toujours plus, notre quotidien: voir l'*encadré* ci-dessous. Avez-vous compris le sens de tous ces mots et de tant d'autres venus d'outre-Atlantique? Sinon, soyez sur vos gardes: cela pourrait être grave et vous coûter cher, surtout si vous signez un contrat de travail ou si vous avalez une pilule dont la notice est en anglais! Si comme la plupart de vos compatriotes (francophones et germanophones), vous ne les comprenez pas, si vous refusez qu'ils nous envahissent, si vous préférez, à juste titre, employer des mots plus clairs et intelligibles, lisez ce livre, vous ne serez pas déçu.



Roland Kallmann

Termes économiques anglais

Quelles sont les traductions correctes en français des termes suivants: **1.** private equities funds, **2.** hedge funds, **3.** cash flow, **4.** low cost, **5.** marketing, **6.** rating, **7.** corporate communication, **8.** subprimes mortgage loan, **9.** benchmarking? Réponse voir page 8.



**Ecole cantonale de
Langue française
de Berne**

**Inscription à l'Ecole cantonale de langue française de Berne
des élèves en 1^{ère} année primaire et à l'Ecole enfantine pour
l'année scolaire 2014/2015**

Le lundi 18 août 2014, la scolarité débutera pour :

- les enfants nés entre le 1^{er} juin 2009 et le 30 juin 2010 (1^{ère} année de EE (1H))
- les enfants nés entre le 1^{er} mai 2008 et le 31 mai 2009 (2^{ème} année de EE (2H))
- les enfants nés entre le 1^{er} mai 2007 et le 30 avril 2008 (1^{ère} année primaire (3H))

Sont admis à l'ECLF sans autorisation spéciale (art. 49^e LEO et art. 15 OEO) :

- a) les enfants des employés et employées de langue française, italienne ou romanche de l'administration cantonale et de l'administration fédérale
- b) les enfants des collaborateurs et collaboratrices de langue française, italienne ou romanche des organisations dont l'existence sert la Confédération
- c) les enfants qui ont commencé leur scolarité obligatoire en langue française
- d) les enfants de parents de langue française, italienne ou romanche.

Sur requête dûment motivée adressée à la Direction de l'école, les cas particuliers d'admission d'autres élèves sont soumis pour décision à la Commission scolaire et transmis pour information au Département de l'Instruction Publique.

Les inscriptions pour l'année scolaire 2014-2015 devront être faites auprès du secrétariat de l'école, Jupiterstrasse 2, 3015 Berne (tél. 031 940 15 50).
Délai d'inscription au plus tard le **20 janvier 2014**.

Le directeur de l'ECLF
Michel Cléménçon



UNIVERSITÉ DES AÎNÉS DE
LANGUE FRANÇAISE (UNAB)

FORMATION CONTINUE

Musée d'histoire naturelle, Bernastr. 15, Berne
Chaque jeudi de 14 h.15 à 16 h.
www.unab.unibe.ch, Contact : T 031 302 14 36

Jeudi 6 février 2014

M. Alain Schorderet, chargé d'enseignement en littérature française, Université de Berne

Voyages dans la lune – entre utopie et science-fiction

Jeudi 13 février 2014

M. Jean Winiger, acteur, auteur, metteur en scène

L'intime se fait romanesque

Jeudi 20 février 2014

Mme Grazzia Nicoloso de Faveri, directrice médicale Swiss Blood Stem Cells, Transfusion CRS Suisse

Le don de cellules du sang : pour qui et pourquoi ?

Jeudi 27 février 2014

M. Charles Chammartin, pilote civil et militaire, instructeur de vol

La conquête de l'espace, ce que les Américains ont dit, ce que les Russes ont caché

«La rédaction vous souhaite de
joyeuses fêtes de fin d'année!»

CARNET D'ADRESSES

* Association romande et francophone de Berne et environs ou membre collectif de celle-ci

AMICALES

A3-EPFL BE-FR-NE-JU

(Association des diplômés de l'EPFL)
Roland Kallmann, T 031 301 24 83
roland.kallmann@a3.epfl.ch
http://a3-berne.epfl.ch

Association des Français en Suisse (AFS)
Mme Madeleine Droux, T 034 422 71 67

***Association romande et francophone de Berne et environs**
Michel Schwob
michel.schwob@bluewin.ch

***Patrie Vaudoise**
Georges A. Ray, T 031 952 60 81
ge.ray@bluewin.ch

***Société fribourgeoise de Berne**
Louis Magnin, T 031 351 57 54

***Société des Neuchâtelois à Berne**
Hervé Huguenin, T 021 614 70 63
herve.huguenin@gmail.com

Société valaisanne
Louis Andres
M 079 506 58 85, T 034 445 44 05 (P)

CULTURE & LOISIRS

Alliance française de Berne

Christa Renz, T 031 951 86 20

***Association des amis des orgues de l'église de la Sainte-Trinité de Berne**
Jean-Pierre Javet, T 031 302 14 36
www.2orgelndreif-2orguestrinite.ch

Berne Accueil
m.mc.bernasoni@swissonline.ch

Cercle romand de bridge
Michèle von Werdt, T 031 381 64 14

***Club de randonnée et de ski de fond de Berne (CRF)**
Jean-François Perrochet
http://home.datacomm.ch/crfberne

Groupe romand d'Ostermundigen
(jass et loisirs)
M. René Tinguely, T 031 371 85 57
rene.tinguely@bluewin.ch

Société jurassienne d'émulation, section de Berne
Francis Reusser, 2735 Malleray

ÉCOLES & FORMATION CONTINUE

Ecole française de Berne (EFB)
conventionnée par l'Education nationale française (réseau AEFÉ)
Langues: français, allemand et anglais, de 3 à 16 ans
M. Jean-André Lafont, T 031 376 17 57
http://www.ecole-francaise-de-berne.ch

Société de l'Ecole de langue française (SELF)
Christine Lucas, T 031 941 02 66

***Université des Aînés de langue française de Berne (UNAB)**
Jean-Pierre Javet, T 031 302 14 36

POLITIQUE & DIVERS

***Fichier français de Berne**
Elisabeth Kleiner,
T 031 901 12 66,
www.fichier-francais.ch

Groupe libéral-radical romand de Berne et environs
Ernest Grimaître, T 031 371 15 03

Helvetia Latina
http://www.helvetia-latina.ch

RELIGION & CHŒURS

***Chœur d'église de la Paroisse française réformée**
Jean-Claude Bohren, T 031 921 54 53

Chœur St-Grégoire
Serge Pillonel, T 031 961 47 70

Eglise évangélique libre française
http://www.eelb.ch, T 031 974 07 10

Eglise française réformée de Berne
T 031 312 39 36 (lu-ve 9h - 11 h45)
T 031 311 37 32 location CAP
(ma-je 9h-11h)
F 031 312 07 46
secretariat@egliserefberne.ch
www.egliserefberne.ch

Groupe adventiste francophone de Berne
Mme M.-A. Bouvier, T 031 359 15 27
marie-ange.bouvier@aidlr.org

Paroisse catholique de langue française de Berne
Rainmattstrasse 20
3011 Berne
T 031 381 34 16
www.paroissecatholiquefrancaiseberne.ch

QUELQUES RENDEZ-VOUS

LE SEXE FAIBLE. L'exposition thématique «Le sexe faible – Nouvelles images de l'homme dans l'art» veut être une contribution au débat sur l'image que les hommes se font d'eux-mêmes aujourd'hui, débat qui traverse depuis longtemps de manière diffuse aussi bien le monde économique que la culture populaire. À travers les œuvres d'une quarantaine d'artistes, on examinera comment les stéréotypes masculins et la masculinité sont mis en scène et remis en question de façon critique dans l'art contemporain.

À voir jusqu'au 9 février 2014.
Musée des beaux-arts,
Hodlerstrasse 8-12, Berne. T 031 328 09 55.
www.kunstmuseumbern.ch

DANSE IRLANDAISE. Quinze ans après ses débuts, le spectacle «Rhythm of the Dance» est toujours un événement de danse irlandaise d'un genre particulier. Trente artistes se retrouvent sur scène, dont un groupe, des solistes et un trio de ténors irlandais. Ils ne jouent pas seulement de la musique en dansant, ils racontent aussi des histoires irlandaises illustrées par des projections. Représentation:
Dimanche 19 janvier 2014 à 20h00.
Kursaal Bern, Kornhausstrasse 3, 3000 Berne.
www.bern.com

NOUS MANGEONS LE MONDE. L'homme doit se nourrir pour vivre, et il choisit chaque jour quel sera son menu. D'où viennent les aliments? Comment ont-ils été produits? Nos choix en matière d'alimentation ont des répercussions sur notre santé, mais aussi sur l'environnement et sur la vie d'autres personnes, chez nous en Suisse, en Afrique et ailleurs sur la planète. L'exposition «Wir essen die Welt» invite à

un voyage culinaire autour du monde tout à fait particulier. Elle met en lumière différentes facettes qui ont trait à la nourriture, aux produits alimentaires et au commerce, aux plaisirs et aux affaires, ainsi qu'à la faim et à l'abondance. Les visiteurs plongent dans un univers qu'ils peuvent explorer de manière ludique sous différents angles.

À voir de février à mai 2014.
Forum politique de la Confédération («Käfigturm»), Marktgasse 67, 3003 Berne, T 031 322 75 00.
www.wir-essen-die-welt.ch

RITUELS. Le Musée de la communication présente l'exposition «Rituels. Un guide de vie», consacrée aux petits et grands rituels qui nous accompagnent dans la vie de tous les jours, qu'il soient ouvrés ou fériés. Les rituels nous aident aussi bien à fêter et célébrer qu'à pleurer et à dire adieu. Si l'exposition incite à réfléchir sur les rituels connus et traditionnels, elle livre aussi la recette de nouveaux rituels taillés sur mesure. À voir jusqu'au 20 juillet 2014.
Musée de la Communication, Helvetiastrasse 16, 3000 Berne. T 031 357 55 55, www.mfk.ch

SCULPTURE. Tous les ouvrages sur la sculpture au XX^e siècle, sans exception, mentionnent la sculptrice française Germaine Richier (1902-1959), une artiste hors norme. Toute son œuvre se rapporte à l'être humain et à la possibilité de lui donner une forme plastique appropriée. «Seul l'humain compte» déclara un jour l'artiste à propos de son travail. Le Musée des beaux-arts présente la première rétrospective suisse consacrée à Germaine Richier, une exposition placée sous le haut



Dessin: Anne Renaud

patronage de Michel Duclos, ambassadeur de France en Suisse. À voir jusqu'au 6 avril 2014.
Musée des beaux-arts,
Hodlerstrasse 8-12, Berne. T 031 328 09 55.
www.kunstmuseumbern.ch

Patinoire de la Place fédérale. Cette année encore, sur la Place fédérale, vous pourrez enfilez vos patins et, le cas échéant, les louer. Patiner sur un site exceptionnel de 700 m² reste très populaire dans la capitale. Les illuminations et la musique d'ambiance créent une atmosphère hivernale romantique, baignant toute la place de couleurs chaudes et de magnifiques musiques des sphères. Le restaurant près de la patinoire propose boissons et snacks. Jusqu'au 16 février 2014.
Horaire: tous les jours de 11h00 à 22h00.
www.kunsteisbahnbundesplatz.ch

Réponse de la page 6

1. capital-investissement ou fonds de capitaux propres, 2. fonds spéculatifs, 3. marge brute d'autofinancement (MBA), 4. à bas coûts, 5. mercatique ou stratégie commerciale, 6. notation, 7. promotion de l'entreprise, 8. prêts toxiques, 9. comparatif.

RK



bühler ag
Le reflet de votre style de vie

cuisines | menuiserie | aménagements intérieurs

Galgenfeldweg 3-5, 3006 Berne
tél. 031 340 90 90 | fax 031 340 90 99
info@buehler-kuechen.ch
www.buehler-kuechen.ch



PARFUMERIE **SPIESS**
Schönheit kommt von Ihnen.

Spitalgasse 27 · 3000 Bern 7 · www.parfumerie-spiess.ch
Tel. Kosmetik: 031 312 06 05 · Tel. Parfumerie: 031 311 43 44

Courrier de Berne

Organe de l'Association romande et francophone de Berne et environs et périodique d'information
Prochaine parution: mercredi 12 février 2014

Administration et annonces

Jean-Maurice Girard
Adresse: Association romande de Berne, 3000 Berne
admin@courrierdeberne.ch
annonces@courrierdeberne.ch
T 031 931 99 31

Dernier délai de commande d'annonces:
mardi 21 janvier 2014

Rédaction

Christine Werlé, Roland Kallmann,
Valérie Lobsiger, Nicolas Steinmann
Illustration: Anne Renaud.
christine.werle@courrierdeberne.ch

Dernier délai de rédaction: vendredi 24 janvier 2014

Mise en page:

André Hiltbrunner, graphiste et dessinateur, Berne

Impression et expédition

Rubmedia, Seftigenstrasse 310, 3084 Wabern

ISSN: 1422-5689

Abonnement annuel: CHF 35.00, Etranger CHF 40.00

Site internet: www.arb-cdb.ch